



*Tout un pays... dans une chanson.*

**6 février 2026**

**Rosa Maria Fréjaville**

# Pour une définition de *Fado/fado*

- **Prononc.** : [fado]. **Étymol. et Hist.** 1907 (*Lar. pour tous*). Mot port. désignant un chant typique dep. ca 1820 (d'apr.MACH.), signifiant proprement « destin funeste, malheur » (dep. xvi<sup>e</sup>s., trad. de St Augustin, *ibid.*), du lat. *fatum* « destin ».
- « Chant populaire portugais, à la fois plaintif et passionné, accompagné à la guitare, et dont les paroles sont le plus souvent une invocation au destin » *Des guitaristes jouaient des fados* LOUISE DE VILMORIN, *Lettre dans un taxi*, 1958, p. 116
- « Il reste surtout le **fado**, aux heures profondes de la nuit; point n'est besoin de comprendre la langue pour saisir, dans la pénombre des tavernes, ce dont il est porteur : le goût des fatalités tristes, la nostalgie du cœur, le regret, l'amour de Lisboa... » *Le Monde*, 9-10 juill. 1978, p. 10.

# Pour une définition de *Fado/fado*



# Le sens de Fado

## 1. Dans la littérature:

Le fado apparaît dans le sens de *fatum* (destin, parcours de vie) bien avant le XIX<sup>e</sup> siècle:

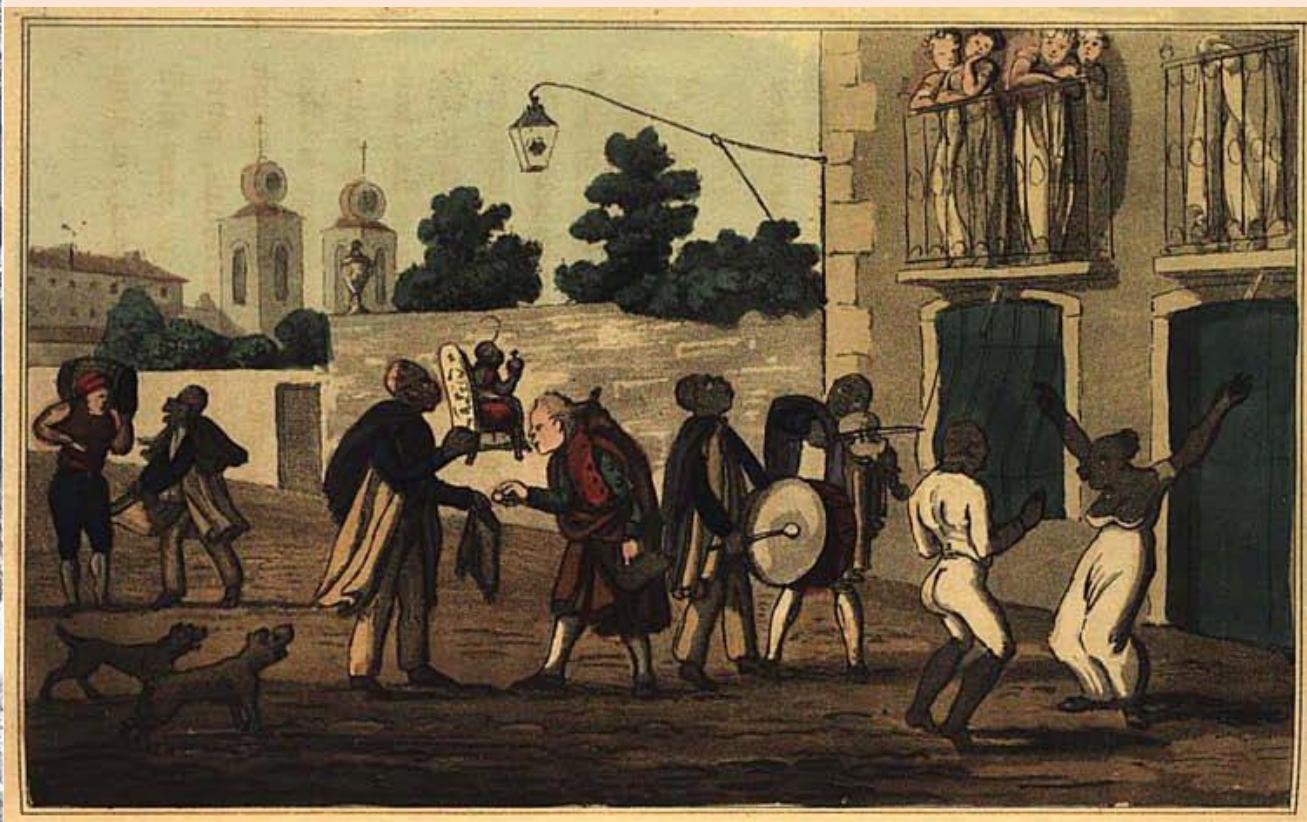
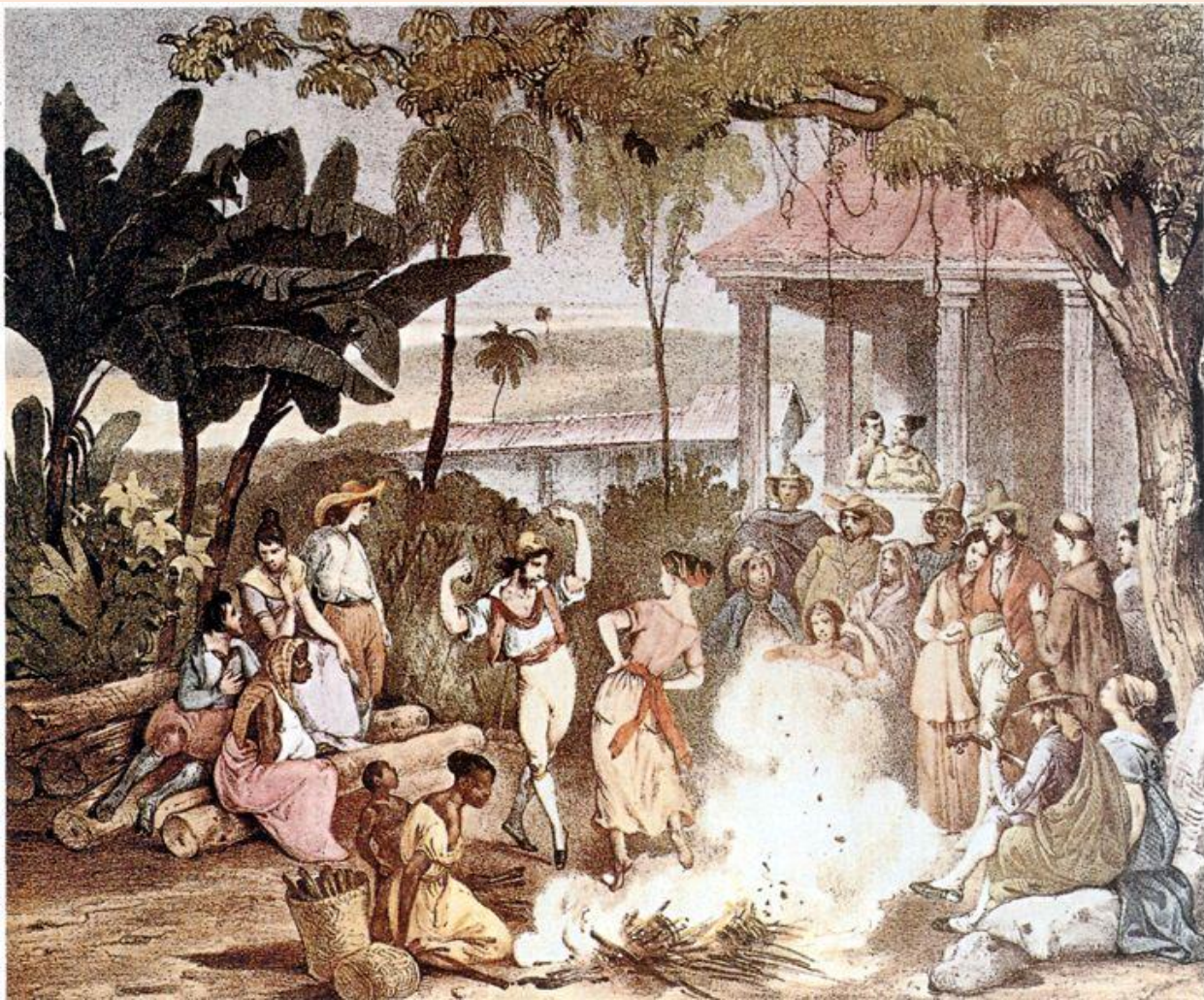
- Camões XVI<sup>e</sup> siècle, *Les Lusiades* (18 fois)
- Maria Barbosa du Bocage XVIII<sup>e</sup> siècle  
« *Que eu fosse enfim desgraçado/ Escreveu de **fado** a mão* »  
(*Que je sois enfin malheureux/ Écrivit la main du destin*)

## 2. Dans le genre musical:

Le **mot Fado** n'apparaît qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle.

Adriano Balbi, *Essai statistique sur le Royaume du Portugal e d'Algarve*, 1822

Avant cette date il est absent des dictionnaires et de la culture musicale.



# XVIIe et XVIIIe siècle

**Au Brésil:** Le Fado, accompagné à la guitare, est danse et chant des noirs

*« Ce sont ordinairement les danses françaises et anglaises que l'on exécute dans les salons. Ailleurs, on préfère bien souvent les danses lascives nationales qui sont fort variées et se rapprochent beaucoup de celles des nègres d'Afrique. Cinq ou six sont très caractéristiques : le landum est la plus indécente : viennent ensuite le caranguejo et les fados au nombre de cinq : celles-ci se dansent à quatre, six, huit et jusqu'à seize personnes(...) »*

*[Observations du capitaine Claude Desaulses de Freycinet, reportées par Rui Vieira Néry, Pour une histoire du Fado, p.39]*

# XVIIe et XVIIIe siècle

**Au Portugal**, les danses telles que le fandango et les danses à racine afro-brésilienne (lundum, par exemple) sont pratiquées aux moments des festivités religieuses et sont très vite adoptées par le milieu populaire portugais.

Dans les théâtres, l'introduction au spectacle était réservé à ces danses.

Ces danses populaires envahissent petit à petit les quartiers et les tavernes populaires de Lisbonne, toujours aussi loin des classes moyennes et des élites.

# XVIIe et XVIIIe siècle

Mais dans les salons...

Ce sont les instruments musicaux classiques comme le clavecin, les premiers pianos et les nouveaux comme la guitare anglaise, la flûte et le violon, qui accompagnent les chansons et les danses.

Ces instruments sont utilisés pour un répertoire musical érudit (sonates, airs d'opéra et danses cosmopolites).

À la mode, dans ces salons on trouve des « [modinhas](#) », chansonnettes sentimentales, avec un texte portugais.

On y assiste à une certaine contamination entre la « *modinha* » des salons aristocratiques et celle des rues de Lisbonne, à caractère plus populaire et qui a été importée du Brésil.

*« Avec une insouciance enfantine elles s'infiltrèrent comme un voleur dans nos cœurs avant que ceux-ci n'aient eu le temps de s'armer contre leur influence affaiblissante. On croit boire du lait et on boit du poison. Quant à moi je dois avouer que je suis un esclave des modinhas et que, quand j'y pense, je ne peux pas supporter l'idée de quitter le Portugal. » William Beckford cité par R. Nery*

**La « *modinha* » voyage entre le Portugal et le Brésil:  
lieux d'échanges culturelles**

# XIXe siècle : Portugal

## **Contexte politique et social:**

Invasions françaises et 1ère industrialisation

Mutations dans la ville de Lisbonne :

- Prolétarianisation de la ville;
- Concentration de noirs affranchis;
- Migration interne vers Lisbonne avec une extension de lieux de sociabilité populaire – gargotes, les tavernes et les débits de vin – aussi fréquentés par une population flottante, comme les marins.

# XIXe siècle : Portugal

## Lisbonne

- Ville moderne mais aussi ville de la pauvreté et de l'exclusion sociale
- Économie parallèle : la contrebande, le jeu, le vol et la prostitution
- Ce petit peuple qui partage les mêmes espaces de convivialité : les tavernes et les bordels
- Espaces masculins : des marginaux et des salariés ; lieux de prostitution.
- Espaces de valorisation de la virilité et d'intégration communautaire
- Création d'une ambiance bohémienne, lieu de divertissement : danse et chansons populaires

# XIXe siècle : Portugal

## Lisbonne

- Dès les années 1830 les « maisons du fado », lieux de prostitution, en marge de la bonne société (un « mal nécessaire » ; les prostituées y sont jetées, le mauvais sort, leur fado/destin cruel, incontournable « mais c'est la vie »)
- Femmes du « fado » et femmes de la vie
- Première maison du fado en 1833 : héberge prostituées et fadistes (le marginal aux activités illicites, style canaille)
- Maisons du fado = culture musicale d'immoralité et espaces pour les danses chantées afro-brésiliennes (lundum et fado)
- Les origines du Fado : tavernes et lupanars de Lisbonne

*« Dans les rues de différents quartiers de la ville où il y a un plus grand nombre de ces prostituées de bas niveau- comme les rues d'Esperança, Travessa do pasteleiro, Madres, Vicente Borga, etc ; (...)- il existe des tavernes continuellement fréquentées par ces prostituées et par ce bas peuple qui a l'habitude de leur rendre visite. Ces tavernes sont implantées dans ces rues-là avec pour but un plus grand profit et même les taverniers font ce qu'il faut pour que ces femmes-là fréquentent en les invitant et en permettant, dans leurs établissements, toutes sortes de mots obscènes que tout le monde utilise ainsi que des actions indécentes et malhonnêtes »*

[in *De la prostitution dans la ville de Lisbonne*,  
de Francisco Inacio Santos Cruz, p18, cité et traduit par Rui Néry ]



# XIXe siècle : Portugal

## Lisbonne

Le Fado portugais sera désormais chanté debout et accompagné à la guitare

- un chant larmoyant et mélancolique avec un rythme de danse ;
- contaminé de nouvelles influences (chants et danses populaires) apportées par un prolétariat urbain venu des quatre coins du pays.

# XIXe siècle : Portugal

## Lisbonne

Petit à petit le fado réussit à :

- S'introduire dans les salons de l'aristocratie portugaise (l'histoire de Severa et du Comte de Vimioso)
- Diffusé dans les sociétés urbaines du pays par les étudiants bohèmes de Coimbra.

# Bilan du XIXe siècle

- Le Fado s'installe à Lisbonne dans les quartiers populaires et envahi ensuite les salons de la noblesse et de la bourgeoisie.
- Le Fado est présent à la fin du siècle dans les théâtres, dans les comédies musicales et dans les concerts.
- Les fadistes : prostituées, des amateurs des hommes et femmes du milieu ouvrier.
- Progressive dissociation de la danse et du chant Fado
- Les thèmes (existentiels) : liés aux préoccupations des quartiers populaires de Lisbonne : la vie du fadiste , la mort des malheureuses femmes, l'amour, la souffrance, le travail dur, le quotidien des rues, les crimes, les décès de personnes célèbres, les conflits politiques et religieux, les villes, les sorties de taureaux, entre autres
- Les instruments : la guitare classique (viola) et la guitare portugaise (guitarra) ayant comme fonction l'accompagnement des fadistes dans un cadre érudit et aussi bien dans le milieu populaire
- Le Fado de Lisbonne est le pionnier du Fado de Coimbra.

# XXe siècle

1. Expansion graduelle de la pratique et de l'acceptation du Fado : de la Première République jusqu'à la fin de l'Estado Novo (salazarisme)
2. Vaste réseau de maisons de Fado :
  - Espaces de présentation de la plupart des fadistes de prestige
  - Soumises aux autorisations d'ouverture et de contrôle fiscal
  - Converties en lieux artistiques professionnels
  - Avec des codes de comportement pour les artistes et le public : la règle du silence pendant la prestation ; les costumes foncés pour les chanteurs et le châle pour la chanteuse ; tenues appropriées pour le public.
  - Le fado, ritualisé, doit véhiculer une image solennelle et de représentation de l'identité nationale.

# XXe siècle

3. D'une pratique populaire informelle le Fado se professionnalise : instauration par la dictature de la carte professionnelle – l'amateur de fado devient un artiste professionnel :

- Fait des tournées
- Appartient à des troupes
- Obtient de la reconnaissance nationale

4. Nouveaux moyens de diffusion et de communication du Fado :

- Les émissions radiophoniques
- Les journaux
- L'industrie discographique
- Le cinéma: [A Severa](#), 1931 (premier film sonore ), [A canção de Lisboa](#) (1933)

Construction d'ambiances populaires idéalisées, sans revendication sociale, résignation et bonheur dans la pauvreté

## 5. Le système de propagande de l'idéologie du régime de l'Estado Novo :

- **Objectif** : créer une vision du monde selon les principes de l'autorité, de l'hyper-nationalisme, du catholicisme, du ruralisme.
- Le Fado n'est pas concerné avant 1945 [Salazar considérait ce genre déprimant « une chanson de vaincus »]. Il est absent des grandes réalisations artistiques officielles du régime.
- Le Fado devient un outil de propagande après 1950 : le régime l'intègre dans son discours populaire et populiste – l'exploitation du penchant nostalgique des portugais (le sentiment de *saudade*). Le Fado devient chanson nationale.

## 6. L'internationalisation du Fado : le phénomène Amália Rodrigues

- Renouvellement du genre : utilisation de la poésie portugaise mise en musique
- Utilisation de tous les styles : fados traditionnels, les marches populaires, les chants traditionnels ruraux, les nouveaux fados.
- Reconnaissance Internationale
- Le cinema Novo comme outil de propagande du régime, exemple filme [Capas Negras](#), 1946; [História de uma Cantadeira](#), 1948

# XXe siècle: Révolution des œillets

Hostilité voilée envers le Fado associé au salazarisme.

L'icône du Fado, Amália Rodrigues, est aussi accusée d'avoir soutenu l'Estado Novo.

Pendant la période 1974-75 le Fado sera presque banni de la radio et de la télévision portugaise (la Grande Nuit du Fado annulée, entre autres).

Cependant, un autre icône du fado, Carlos do Carmo, ne subira aucune persécution et va jouer le rôle de récupérateur de l'image publique du Fado.

Décadence des « Maisons de Fado ».

# XXe siècle: à partir de 1976

De nouveau le Fado regagne son espace dans le contexte de la vie culturelle portugaise et dans le cadre de la consolidation des institutions démocratiques

Moments phare :

- Spectacle d'[Amalia Rodrigues](#) au théâtre São Luis suivi de tournées à l'étranger.
- [Carlos do Carmo](#) a représenté le Portugal à l'Eurovision
- Retour de la Nuit du Fado dans la grande Salle de *Coliseu dos Recreios* : présence de fadistes consacrés.

Nuit du Fado 1979 : découverte de [Camané](#), nouvelle référence du Fado

# Les années 1980 :

Contexte socio-politique et culturelle:

- Crise de la conscience culturelle du Portugal
- La décolonisation
- Crise financière de 1983 à 1985
- Adhésion à la CEE et implantation du premier cadre communautaire de soutien (Fonds européens et conséquente mutation de l'économie et de la société portugaise)

# Les années 1980 et 1990:

## L'internationalisation du Portugal

- Importation de nouveaux genres musicaux : pop-rock, musique nord-américaine.
- Mais, forte réaction identitaire dans l'opinion publique face à la mondialisation

Adaptation des modèles étrangers et innovation : rock et blues  
(Rui Veloso)

# Les années 1980 et 1990:

La « música pimba » : musique des fêtes et foires populaires, genre musical hybride mélange de marches et danses rurales avec le pop-rock. Progressivement aussi la volonté de construction d'un discours musical identitaire :

- Récupération de la musique traditionnelle rurale
- Reconnaissance de la légitimité et de l'importante représentativité du Fado (devenu source inépuisable d'inspiration et d'innovation)

Des chanteurs et compositeurs engagés commencent à aborder le fado:

[Sérgio Godinho – Kilas o mau da fita, 1981](#)

[Antonio Variações - Povo que lavas no Rio](#)

[Madredeus – Pastor, 1987](#)

## *Fado - désormais référence inspiratrice vecteur d'une identité nationale par le biais de la musique populaire portugaise*

Développement de l'industrie discographique portugaise (liée aux grands groupes multinationaux) et introduction du Fado dans les méandres du show business et la couverture médiatique.

Exemples :

Amália Rodrigues et Carlos do Carmo

Madredeus, [Dulce Pontes](#), [Mísia](#), [Cristina Branco](#),

Maria Ana Bobone, Mafalda Arnaut, etc.

Guitarristes : [Carlos Paredes](#), Custódio Castelo, etc.

# XXIe siècle

Grande vitalité et reconnaissance universelle du Fado

2011 : Le Fado s'inscrit au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité

Nombre impressionnant de nouveaux fadistes et guitaristes

Nouvelles générations de talents très jeunes

[Mariza](#) : Nouvelle ambassadrice international du Fado

Autres exemples : Joana Amendoeira, [Ana Moura](#), Ana Sofia Varela, [Gisela João](#), [Pedro Moutinho](#), Gonçalo Salgueiro, Antonio Zambujo, Patricia Rodrigues, Cuca Roseta, [Carminho](#), Miguel Capucho, Rodrigo Costa Félix, [Pedro Viola](#)

**Le Fado est un des éléments phares de l'histoire de la culture portugaise**

**Le Fado est un élément d'identité du Portugal**

Merci pour votre attention!

Muito Obrigada!

# Lien

- Museu do fado: <https://www.museudofado.pt/>

Ce soir et demain...



# 14<sup>e</sup> Nuit du Fado



**Pedro Calado**



**Cláudia Madeira**

Guitare portugaise : Ricardo Martins  
Guitare classique : Bruno Davide

**6 février**  
**19h00**

2026

Notre-Dame du Bon Secours  
Place des Pères  
42000 Saint-Étienne

samedi 7 février 2026

19h30

84 rue de la charité 69002 Lyon

# 14<sup>e</sup> Nuit du Fado



**Pedro Calado**



**Cláudia Madeira**

Guitare portugaise : Ricardo Martins  
Guitare classique : Bruno Davide

*soirée  
réservée aux  
adhérents  
prix 20 €*